



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

# *Lou journau de PilouBearn*

ARTICLE

PAU L'OSSALOISE



ÉDITO

SACRÉE RENTRÉE!



## Sacrée rentrée !

Aujourd'hui Mamie à l'école on a parlé d'actu. Sacrée rentrée. Enfin, à la base nous parlions de la Seconde Guerre mondiale, mais on a dévié. Ça a l'air compliqué le CE2.

La maîtresse dit que c'est important de connaître notre histoire pour ne pas refaire les mêmes bêtises. Bon, ça, tu me le dis tout le temps. Puis Gabriel a dit que notre Premier Ministre veut supprimer deux jours fériés, dont le 8 mai, parce qu'on a "trop de jours de repos en France". J'ai pas tout compris, mais c'est pour qu'on travaille plus ?

Je me disais, si on enlève le 8 mai, c'est sûrement parce que la Victoire contre les nazis n'est plus très utile. Peut-être que les gens qui sont morts pour la liberté seraient d'accord pour qu'on les oublie un peu. On pourrait même enlever aussi le 11 novembre, parce qu'après tout, c'était il y a longtemps, et les tranchées, c'est dépassé maintenant.

D'ailleurs, quand je vois le gars qui a allumé sa cigarette avec la flamme du Soldat Inconnu... ce que j'en pense Mamie ? Eh beh il n'a pas à faire ça, c'est un manque de respect je trouve. Mais quand je vois que nos ministres disent qu'il a saccagé la mémoire avec un grand "M", je trouve ça osé quand on parle de supprimer le 8 mai.

À la maison, Papa a ri jaune en disant que nos ancêtres devaient faire des saltos dans leurs tombes. Il dit qu'ils ont inventé les congés payés, la sécurité sociale, les retraites... des trucs un peu fatigants j'imagine pour un gouvernement moderne à mémoire courte.

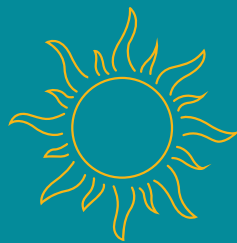
En plus, j'ai entendu à la télé un autre ministre dire qu'il fallait "moins tomber malade". On dirait qu'on abuse, avec nos virus et nos gripes. Peut-être qu'on peut aussi interdire d'être malade, comme ça on sera plus efficaces. Et puis les ministres, eux, ils doivent être vraiment très en forme.

En tout cas Mamie, j'espère qu'ils ne nous supprimeront pas les cours d'histoire. Au pire, tu continueras à m'expliquer.



Retrouvez mon mot du mois dans ma chronique du numéro 305 de La Gazette du Béarn des Gaves : Ce que disent (ou pas) les noms de rues.

En plus de ma chronique habituelle, j'ai aussi l'occasion et la chance de rédiger quelques articles. Autant vous dire que je me suis régalez ! Alors foncez lire ce numéro pour enfin qui est l'illustre inconnu qui a donné son nom à votre rue !



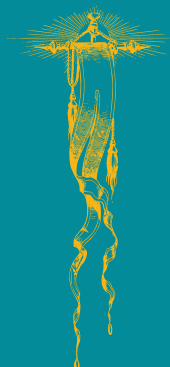
## Par chez vous Per bòste

Orthez est une ville qui a eu une place prépondérante dans l'histoire du Béarn. Dans cette histoire, comment passer à côté de Gaston Fébus. Le Prince Soleil, né à Orthez en 1331, était connu pour son charisme, ses colères, ses écrits... et ses devises, bien entendu ! Devises que voici représentées à la mairie d'Orthez.

"Fébus aban !" était son cri de guerre. Quant à "Toqoy si gaouses !" (Toque-y si gauses !), signifiant Touches-y si tu l'oses est clairement une menace faite à celui qui oserait s'attaquer à Fébus.

Pour l'anecdote, Toque-y si gauses est la devise d'Orthez, de Foix mais aussi du 5e escadron de réserve des Hussards.

Merci Mylène pour ces clichés orthéziens !





# PAU

## L'OSSALOISE



On pourrait croire que Pau s'est bâtie autour de son château royal, d'Henri IV et de ses célèbres cotignacs. Eh bien non : avant d'avoir un roi, la capitale béarnaise avait... des moutons. Et pas n'importe lesquels : ceux de la vallée d'Ossau. Car, spoiler alert, les premiers Paloïs venaient en bonne partie d'Ossau. Déterminés à trouver de bons pâturages, ils avaient flairé que la plaine du Pont-Long et ses terres grasses seraient bien utiles pour leurs troupeaux.

Il faut dire que l'endroit n'était pas choisi au hasard. Le gave de Pau, descendant tout droit des Pyrénées, formait un passage stratégique : sur près de 50 km, seuls trois gués permettaient de le franchir. Devinez qui avait le privilège du milieu ? Pau, pardi ! Résultat : les bergers ossalois en transhumance utilisaient le fameux cami ossalés (chemin ossalois) pour traverser la ville et filer vers les plaines. Et ce, « en des temps immémoriaux », comme l'écrivait Pierre Tucoo-Chala.

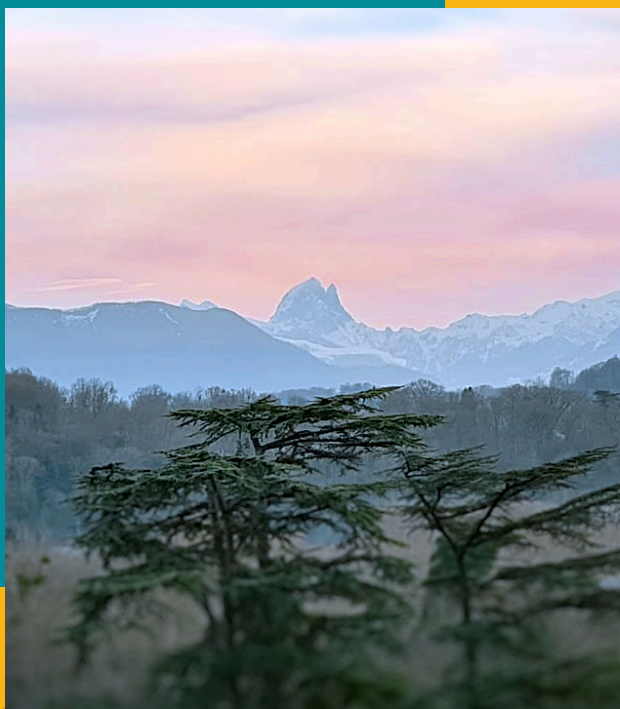
Évidemment, tout ne s'est pas fait sans accrochages. Quand les troupeaux en redescente piétinent vos potagers, ça crée des tensions. Les Ossalois, convaincus d'avoir des droits ancestraux sur le Pont-Long, n'hésitèrent pas à faire valoir leur point de vue... parfois à grands coups de bâton. Pau et ses voisines locales tentèrent bien de résister, mais, surprise, les Paloïs finirent par se ranger du côté des Ossalois. Et hop, une alliance est née ! Résultat des courses : pendant des siècles, seuls les troupeaux de Pau et d'Ossau purent fouler le Pont-Long. Ce privilège dure jusqu'en... 1960 ! Autant dire hier, à l'échelle de l'histoire.



Chaque année, à la Saint-Michel (29 septembre), c'était le grand départ : les troupeaux se rassemblaient à Arudy, franchissaient le gave d'Ossau, et en avant pour des kilomètres de marche jusqu'à Aire-sur-Adour. Inutile de préciser que des centaines de bêtes pouvaient laisser derrière elles un paysage digne d'un champ de bataille. La vicomté de Béarn tenta un temps de taxer les bergers au nombre de bêtes, histoire de garder la main. Mauvaise idée : les Ossalois se rebellèrent et le pouvoir recula. Quand on connaît leur réputation de forte tête, on n'est pas surpris.

Ce mode de vie semi-nomade forgea une société ossaloise bien organisée : droit d'aînesse strict, familles souvent réparties entre vallée et piémont, et une solidarité à toute épreuve. De quoi assurer leur survie au fil des siècles.

Alors, la prochaine fois que vous vous promenez le long du boulevard des Pyrénées à Pau, sublime balcon sur nos monts pyrénéens et notre majestueux Pic du Midi d'Ossau, imaginez les Ossalois descendre vers vous, imaginez la place de Verdun non pas pleine de voitures, mais bondée de brebis ossaloises en pause pique-nique. Et souvenez-vous : si Pau est devenue la belle capitale du Béarn, c'est aussi grâce à ses voisins montagnards... et à quelques querelles de pâturages rondement menées.





# La photo du mois

## La foto deu més



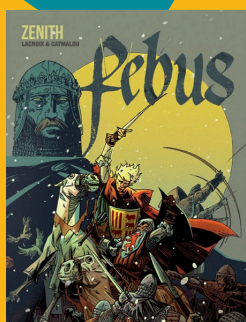
Château de Foix (Ariège)

Cet été, mes pas m'ont mené de Carcassonne à Malte, en passant par Paris et la Provence... mais toujours avec un petit clin d'œil au Béarn. Qu'il s'agisse des remparts de Navarrenx qui rivalisent fièrement avec ceux de Carcassonne, ou de la chapelle d'Arthez-de-Béarn qui garde un étonnant lien avec l'Ordre de Malte, il y avait toujours une touche béarnaise à dénicher !

Mais le vrai coup de cœur de ces vacances, c'est Foix. Impossible de ne pas tomber sous le charme de son château perché, fièrement renforcé jadis par Gaston Fébus. La ville entière vit à l'ombre de cette forteresse, qui abrite aujourd'hui un musée passionnant où l'on croise lit d'Henri IV, le livre de chasse du Prince Soleil... En flânant dans les ruelles, on imagine encore Tréville, capitaine des Mousquetaires, devenu gouverneur du pays de Foix. Bref, un détour ariégeois... mais avec un petit parfum de Béarn !

## Le coup de cœur du mois

### Lou cop de coo deu més



Bataille de Launac, répudiation d'Agnès de Navarre sa femme, assassinat de Gaston son fils... la vie de Gaston Fébus est pleine de rebondissements, qui méritait bien une bande dessinée. Stylisée type comics, la trilogie Fébus signée par la scénariste Lucie Braud et le dessinateur Joseph

Lacroix remet au goût du jour la figure de Gaston Fébus et son patrimoine. Le tout accompagné d'un jeu mobile avec des énigmes géolocalisées. Vite lues et franchement jolies, ces BD sont un vrai premier pas pour mieux connaître la vie du Prince Soleil.

**Fébus (Zénith, Soleil Noir, Eclipse)**

de Lucie Braud et Joseph Lacroix, publié à l'Atelier IN8  
(Septembre 2017 - 6€ le tome)

**Un peu de béarnais**  
Û drin de biarnés

**VALLÉE D'OSSAU**  
**BALÉE D'AUSSAU**



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com  
Facebook: Chroniques d'un village béarnais  
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn  
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.  
Prochain numéro : rencontre avec Richard Lacazette  
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN